

La chronique des arts

Les cent attrait du Musée montagnais de Pointe-Bleue

Le Musée amérindien de Pointe-Bleue se trouve dans la région du lac Saint-Jean (Québec). Le Musée, qui a ouvert ses portes en 1977, est le seul musée consacré spécialement aux Montagnais.

S'il n'est pas très grand, le Musée néanmoins présente une collection très riche et pleine d'intérêt. De magnifiques costumes (manteau de chef et robe de princesse) se trouvent à l'entrée du Musée. Les broderies en sont splendides, chatoyantes et artistiques. Les coutures sont réalisées en fil extrait d'un nerf d'original (élan du Canada).

Les Montagnais tiraient au maximum profit de l'animal. Rien n'était perdu: os pour instruments, peau pour vêtements, nerfs pour fils, viande pour nourriture. On peut admirer l'ingéniosité des Montagnais pour le tannage de la peau (toutes les étapes sont présentées une à une), pour la chasse (pièges reconstitués), et voir des objets de la vie quotidienne montagnaise: toboggan, mitaines, mocassins, courteaux, raquettes, etc., dans le Musée.

Très attachés à leur héritage culturel, les habitants de Pointe-Bleue essaient de le sauvegarder et de le faire connaître aux visiteurs. Ceux-ci peuvent, sur demande, assister à des démonstrations d'artisanat, ainsi qu'à des présentations de films et de diapositives.

Des voyages inspirent à un écrivain canadien de beaux chants poétiques

Jean-François Somcynsky, auteur prolifique, a publié un nouvel ouvrage, *Trois voyages — Chants poétiques*, aux éditions Asticou.

Ce nouveau livre forme une trilogie dans laquelle l'auteur livre les impressions qu'il a éprouvées au cours de trois voyages, le premier dans les régions polaires, *Suite Antarctique*, le second en Amérique du Sud et du Nord, *Et l'Amazone*, et le troisième au Japon, *Japon intérieur*.

"Jean-François Somcynsky ne se prétend pas un géographe. Poète qui jette son âme dans tout ce qu'il voit, non seulement il ne veut pas mourir avant d'avoir épuisé toutes les beautés de la terre et du ciel, avant d'avoir goûté à toutes les joies, mais il leur demande à toutes le secret de la vie", écrit Paul Gay dans *Le Droit*.

De son côté, Claude Rochon note, dans *Le Médiateur*, le rythme de la phrase et il cite, en particulier, le passage suivant:

Ai-je assez parlé de la beauté des choses?

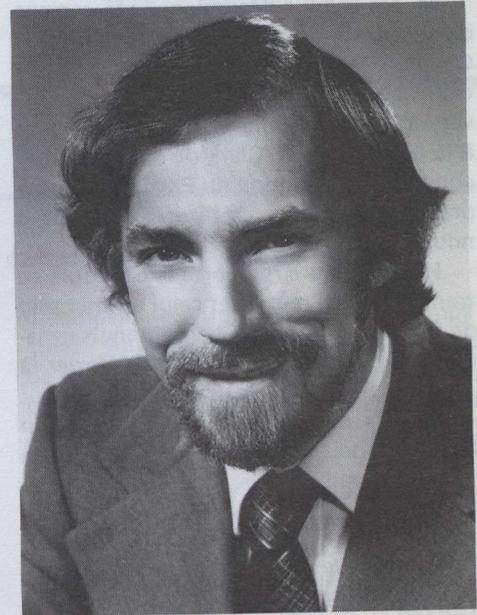
J'ai fait l'amour en Antarctique. Je t'ai aimée dans le monde entier.

J'ai vu la nuit blanche des glaciers silencieux qui dorment dans la paix australe sous une lune immobile(...)

J'ai vu la nuit immensément étoilée, rien que le ciel et les étoiles, et le mouvement de la haute mer.

J'ai vu la sérénité du coeur, le sourire sur les violences, les détresses, les caresses, les bonheurs et les défaites et toutes les mélodies de l'existence.

La publication de ce dernier ouvrage a



John Evans

Jean-François Somcynsky

précédé de peu celle d'un roman de science-fiction, *La Planète amoureuse*, qui connaît beaucoup de succès depuis son lancement l'automne passé.

Parmi les autres oeuvres de Jean-François Somcynsky, signalons *Peut-être à Tokyo*, un recueil de nouvelles dont l'action se déroule dans diverses régions du monde, et *Vingt minutes d'amour*, un roman situé à Nouakchott, en Mauritanie.

Trois voyages — Chants poétiques, Jean-François Somcynsky, éditions Asticou, Hull (Québec), collection "Poètes de l'Outaouais", 80 p.

Lauréats du prix Chalmers 1982

Le prix Chalmers 1982 est allé à Ann Chislett pour sa pièce *Quiet in the Land*.

Cette pièce a été montée par le festival de Blyth (Ontario) en 1981 et en 1982, et par le Toronto Free Theatre en 1982. Cette année, elle sera à l'affiche du Centaur Theatre, à Montréal.

La pièce se déroule dans une communauté de mennonites du Sud-Ouest de l'Ontario pendant la Première Guerre mondiale. Elle raconte un drame familial entre un père et son fils.

Originaire de Terre-Neuve, Ann Chislett a fait ses études de théâtre à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle est l'un des fondateurs du festival d'été de Blyth. On lui doit déjà deux pièces de théâtre: *A Summer Burning* (jouée au festival de Blyth en 1977) et *The Tomorrow Box* (qui a obtenu une

mention honorable au concours des dramaturges de l'Ontario en 1980).

Le prix Chalmers de \$5 000 est géré par le Conseil des arts de l'Ontario.

Les deux pièces finalistes ont valu à leurs auteurs \$1 500 chacun. Il s'agit de *Dreaming and Duelling*, des co-auteurs John Lazarus et Joa Lazarus, et *White Boys*, de Tom Walmsley.

Dreaming and Duelling fait revivre aux spectateurs les visions extravagantes de deux jeunes étudiants qui s'évadent de leur vie mondaine en recréant l'époque des mousquetaires.

White Boys est une comédie retraçant les péripéties de deux hommes phallocrates qui ont affaire à forte partie lorsqu'ils rencontrent une femme libérée.

Ont reçu des mentions honorables Rick Salutin et le Rising Tide Theatre pour la pièce *Joey* et Jim Garrard pour *Cold Comfort*.



Artisanat montagnais.